

23 mai 2013 - Les critères à savoir pour le bon choix d'un adoucisseur

Il est important de savoir ce que nous devons comparer et savoir, avant de choisir notre adoucisseur .

La première chose est de faire une analyse d'eau physicochimique, qui vous donnera le nombre de différents contaminants pour savoir les problèmes à traiter. Un adoucisseur ne règle pas tous les problèmes, pour certaines applications, un système multi-compartiments peut être la solution économique, ou un à plusieurs filtres ou autres technologies pour application avec plusieurs problèmes.

Les facteurs à regarder sont :

- L'analyse d'eau (physicochimique)
- Le nombre et la sorte de contaminants
- Le montant d'eau utilisé
- La capacité du système
- La valve (différente qualité de valve) et le contrôle (électronique ou à calendrier)
- Le tubage à l'intérieur (raiser de différente grosseur)
- Le panier à l'intérieur du système
- La résine à l'intérieur du système (différente sorte et qualité de résine qui détermine la qualité et longévité du produit)
- Les garanties du produit
- Le montant de gallons d'eau traitée par livre de sel
- Certification de l'unité ANSI/NSF 44
- L'installation

Tous ces facteurs déterminent l'efficacité de l'adoucisseur. Le choix de l'équipement fait la différence avec le montant de sel et d'eau utilisé, la longueur des régénérations, la performance à traiter les contaminants, et la longévité de l'équipement. Si vous magasinez pour le prix de l'équipement sans savoir les différences à regarder, vous risquez de ne pas avoir le rapport qualité/prix de l'équipement. Un système à bas prix, qui prend beaucoup plus de sel et d'eau, qui ne traite pas nécessairement le problème au complet et doit être remplacé parce qu'il ne fonctionne plus après quelques années, souvent devient beaucoup plus dispendieux à long terme qu'un système de qualité bien choisi pour l'application.

Plusieurs compagnies se vantent de la grande qualité de leur marque, la meilleure façon de s'en assurer est de vérifier si cette dernière est certifiée. Elle doit rencontrer les standards les plus stricts en matière de santé développés par NSF International. Pour qu'un système de traitement d'eau soit certifié NSF, il doit rencontrer 5 critères de base.

- Le premier est de vérifier si les réductions de contaminants annoncées sont vraies.
- Le deuxième est que ce système n'ajoute rien de dommageable à la qualité de l'eau.
- Le troisième est que le système fonctionne avec un minimum de bruit. Le quatrième critère est que la documentation, la publicité et l'étiquetage ne soient pas frauduleux ou que le consommateur soit faussement éduqué.
- Et finalement, le cinquième critère est que les matériaux et produits utilisés et approuvés demeurent les mêmes, tout au long de la durée de vie du produit.

À la lumière de ces informations, un nombre important d'experts estiment que nous devons tout mettre en oeuvre pour obtenir l'assurance que nous consommons une eau saine. Pour réduire la présence de sous-produits de désinfection et de contaminants de l'eau potable, il est recommandé d'installer un système certifié ANSI/NSF 44-53-55-58 ou 62 (composantes en contact avec l'eau potable certifiées NSF61 ou NQ3660-950), respectant les exigences du programme « Environmental Technology Verification » (ETV) tiré de Drinking Water Systems de NSF International, ou conforme au programme « Gold Seal » de la WQA. La compagnie qui installe et soumissionne au Québec, doit être membre de la Corporation des maîtres mécaniciens en tuyauterie du Québec, avec licence d'entrepreneur du Québec, sous-catégorie 4285.14 plomberie, 4520 plomberie effectuée sur des territoires non organisés. Ceci est nécessaire à la protection du consommateur. Il est aussi primordial de bien suivre les directives du fabricant pour s'assurer un fonctionnement continu.